



L'audiovisuel comme levier pour améliorer l'expression orale en FLE : Étude de cas au Groupe scolaire Rutunga (Rwanda)

Gakwerere Sangwa Viateur

sangalouis121@gmail.com

Université nationale du Rwanda/Collège de l'Éducation, Kigali, Rwanda

Référence Recommandée: Sangwa, V. G. (2026). L'audiovisuel comme levier pour améliorer l'expression orale en FLE : Étude de cas au Groupe scolaire Rutunga (Rwanda). *African Quarterly Social Science Review*, 3(1), 446-454.

<https://doi.org/10.51867/AQSSR.3.1.36>

RÉSUMÉ

Cette étude analyse l'apport de l'audiovisuel dans l'amélioration de l'expression orale en français langue étrangère (FLE) dans le contexte des écoles secondaires rwandaises. S'inscrivant dans les cadres théoriques de la compétence communicative, de l'apprentissage multimédia et de la théorie de l'autodétermination, la recherche examine les effets cognitifs et motivationnels de l'audiovisuel sur les apprenants. L'étude adopte une approche qualitative interprétative fondée sur une étude de cas menée au Groupe scolaire Rutunga. La population de l'étude est constituée de trois enseignants de FLE et de trente élèves de première année du secondaire. Les données ont été recueillies à travers l'analyse documentaire, des observations de classe, des entretiens semi-directifs avec les enseignants et un questionnaire administré aux élèves. Les résultats révèlent que l'usage de supports audiovisuels favorise la motivation, la participation orale et la confiance en soi des apprenants. Les élèves exposés à ces supports manifestent un plus grand intérêt pour les activités d'expression orale et participent davantage aux interactions en classe. L'audiovisuel contribue également à une amélioration perçue de la prononciation, de l'intonation et de la fluidité, surtout dans des situations guidées. Toutefois, son utilisation demeure irrégulière et dépend largement des initiatives individuelles des enseignants. L'étude met en évidence plusieurs contraintes, notamment le manque d'équipements, l'absence de formation spécifique et le temps limité consacré au cours de français. En conclusion, l'audiovisuel apparaît comme un levier pertinent pour le développement de l'expression orale en FLE, à condition d'être intégré de manière systématique et soutenu par des mesures pédagogiques, formatives et institutionnelles adaptées.

Mots-clés : Audiovisuel, Expression Orale, FLE, Motivation, Multimodalité, Rwanda

ABSTRACT

This study examines the contribution of audiovisual materials to the improvement of oral expression in French as a Foreign Language (FLE) within the context of Rwandan secondary schools. Grounded in the theoretical frameworks of communicative competence, multimedia learning, and self-determination theory, the research explores the cognitive and motivational effects of audiovisual input on learners. The study adopts a qualitative interpretative approach based on a case study conducted at Groupe scolaire Rutunga. The study population consisted of three FLE teachers and thirty first-year secondary students. Data were collected through document analysis, classroom observations, semi-structured interviews with teachers, and a questionnaire administered to students. The findings indicate that audiovisual materials enhance learners' motivation, oral participation, and self-confidence. Students exposed to these materials show greater interest in oral activities and participate more actively in classroom interactions. Audiovisual input also contributes to perceived improvements in pronunciation, intonation, and fluency, particularly in guided situations. However, its use remains irregular and largely dependent on teachers' individual initiatives. The study highlights several constraints, including insufficient equipment, lack of specific teacher training, and limited instructional time. In conclusion, audiovisual materials appear to be a relevant pedagogical lever for improving oral expression in FLE, provided that their integration is systematic and supported by appropriate pedagogical, training, and institutional measures.

Keywords: Audiovisual, Oral Expression, FFL, Motivation, Multimodality, Rwanda

I. INTRODUCTION

Dans le contexte contemporain marqué par la mondialisation des échanges et l'évolution rapide des technologies éducatives, l'enseignement des langues étrangères connaît de profondes transformations méthodologiques. L'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) s'impose désormais comme un enjeu majeur pour la didactique des langues (Narcy-Combes, 2005 ; Guichon, 2012). Ces technologies ne constituent plus de simples outils techniques, mais des médiateurs pédagogiques capables de transformer les pratiques

d'enseignement et les dynamiques d'apprentissage. Dans le domaine du français langue étrangère (FLE), le développement de la compétence communicative constitue un objectif central. Les travaux fondateurs de Canale et Swain (1980) ont montré que la compétence linguistique ne suffit pas : l'apprenant doit également développer des compétences sociolinguistiques, discursives et stratégiques. Cette perspective est reprise et consolidée par le Cadre européen commun de référence pour les langues (Conseil de l'Europe, 2003), qui place l'apprenant au cœur de situations d'action et souligne l'importance des activités de production orale dans l'acquisition d'une langue.

Dans cette logique, l'audiovisuel apparaît comme un levier pédagogique particulièrement pertinent. En mobilisant simultanément les canaux auditif et visuel, il permet une exposition contextualisée à des modèles linguistiques authentiques. La théorie de l'apprentissage multimédia développée par Mayer (2001) démontre que l'association cohérente de l'image et du son favorise un traitement cognitif plus efficace de l'information. Les recherches ultérieures confirment que l'input multimodal facilite la compréhension, la mémorisation et la réutilisation des éléments linguistiques (Guichon & McLornan, 2008 ; Fievez, 2020). Au-delà des processus cognitifs, la dimension motivationnelle joue un rôle déterminant dans l'apprentissage des langues. Selon la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000 ; 2013), l'engagement des apprenants dépend de la satisfaction de trois besoins psychologiques fondamentaux : l'autonomie, la compétence et l'appartenance sociale. Dans la classe de langue, des supports dynamiques et interactifs comme l'audiovisuel peuvent renforcer le sentiment de compétence et stimuler la motivation intrinsèque. Dörnyei (2001) souligne également que la motivation constitue l'un des facteurs les plus influents dans la réussite en langue étrangère.

Sur le plan méthodologique, les approches communicatives et actionnelles, décrites respectivement par Richards et Rodgers (2014) et Puren (2006), insistent sur l'importance de placer l'apprenant en situation d'interaction réelle. L'audiovisuel peut servir de déclencheur d'activités communicatives, favorisant la prise de parole, la reformulation et les jeux de rôle. Dans le contexte rwandais, la question revêt une importance particulière. L'évolution de la politique linguistique et la reconfiguration du paysage éducatif ont modifié la place du français dans le système scolaire (Rosendal & Amini Ngabonziza, 2023). Bien que le français demeure une langue officielle et un atout stratégique, plusieurs études soulignent des difficultés persistantes dans le développement de la compétence orale chez les apprenants (Mbonabu, 2024). Les occasions d'exposition authentique à la langue restent limitées, et l'expression orale constitue souvent la compétence la plus fragile.

Malgré le potentiel reconnu de l'audiovisuel par la littérature scientifique, son intégration effective dans les pratiques pédagogiques rwandaises demeure peu documentée. Il existe ainsi un décalage entre les recommandations théoriques issues de la didactique des langues et les réalités concrètes des classes. C'est dans cette perspective que la présente étude se propose d'analyser l'audiovisuel comme levier d'amélioration de l'expression orale en FLE, à travers une étude de cas menée au Groupe scolaire Rutunga. L'objectif est d'examiner à la fois les effets perçus sur la motivation et la compétence orale des apprenants, ainsi que les contraintes pédagogiques et institutionnelles qui conditionnent son intégration.

1.1 Énoncé du Problème

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) s'inscrit aujourd'hui dans le cadre de l'approche communicative et de la perspective actionnelle, qui placent le développement de la compétence communicative au centre des apprentissages (Canale & Swain, 1980 ; Conseil de l'Europe, 2003 ; Puren, 2006). Selon ces cadres théoriques, la maîtrise de l'expression orale constitue un objectif prioritaire, dans la mesure où elle conditionne la capacité de l'apprenant à interagir efficacement dans des situations authentiques de communication. Cependant, dans le contexte rwandais actuel, marqué par une reconfiguration du paysage linguistique depuis la réforme éducative de 2008, le français occupe désormais le statut de langue étrangère enseignée comme discipline scolaire. Les travaux de Rosendal et Amini Ngabonziza (2023) montrent que cette évolution s'accompagne de transformations idéologiques et pratiques qui influencent la place effective du français dans les établissements scolaires. Dans ce contexte, plusieurs recherches récentes soulignent la persistance de difficultés importantes en expression orale chez les apprenants du secondaire (Mbonabu, 2024).

Or, les orientations contemporaines en didactique des langues insistent sur la nécessité d'intégrer les technologies de l'information et de la communication (TIC) afin de favoriser des situations d'apprentissage plus interactives et contextualisées (Narcy-Combes, 2005 ; Guichon, 2012). L'usage de l'audiovisuel s'inscrit dans cette dynamique : en mobilisant simultanément les canaux visuel et auditif, il favorise un traitement cognitif plus efficace de l'information (Mayer, 2001 ; 2014) et permet une exposition accrue à des modèles linguistiques authentiques (Guichon & McLornan, 2008 ; Fievez, 2020). Du point de vue motivationnel, la théorie de l'autodétermination développée par Deci et Ryan (2000, 2013) souligne que l'engagement des apprenants dépend largement de la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance. Dans le domaine de l'enseignement des langues, Dörnyei (2001) met en évidence le rôle central de la motivation dans la participation orale. L'audiovisuel pourrait ainsi constituer un levier favorisant à la fois l'engagement et la confiance en soi lors des productions orales.

Toutefois, malgré ce potentiel théorique largement documenté, l'intégration effective des TIC et des supports audiovisuels dans les pratiques pédagogiques demeure souvent limitée par des contraintes institutionnelles, matérielles et formatives (Narcy-Combes, 2005 ; Guichon, 2012). Il apparaît alors un décalage entre les prescriptions curriculaires inspirées du Cadre européen commun de référence pour les langues (Conseil de l'Europe, 2003) et les pratiques réellement observées dans les classes.

Dès lors, une tension se dessine entre :

D'une part, les exigences théoriques et curriculaires qui valorisent l'oral, l'interaction et l'usage des TIC ;

D'autre part, les difficultés persistantes des apprenants en expression orale et l'intégration encore irrégulière de l'audiovisuel dans les établissements secondaires rwandais.

La problématique centrale de cette recherche peut ainsi être formulée comme suit :

Dans quelle mesure l'intégration pédagogique de l'audiovisuel peut-elle constituer un levier efficace pour améliorer l'expression orale en français langue étrangère dans le contexte des écoles secondaires rwandaises, et quels facteurs institutionnels, didactiques et motivationnels conditionnent son impact réel ?

Cette problématique s'inscrit dans une perspective de recherche qualitative (Creswell, 2009; Denzin & Lincoln, 2011 ;Miles et al., 2014), visant à analyser en profondeur les pratiques effectives, les perceptions des acteurs et les contraintes contextuelles, afin de mieux comprendre les conditions d'une intégration responsable et contextualisée des TIC en didactique des langues.

1.2 Objectifs de la Recherche

- i. Examiner l'influence de l'audiovisuel sur la compétence orale des apprenants ;
- ii. Identifier les pratiques pédagogiques mises en œuvre par les enseignants pour exploiter les supports audiovisuels ;
- iii. Analyser les obstacles qui freinent l'intégration systématique de l'audiovisuel dans les classes de FLE;
- iv. Recueillir les perceptions des apprenants concernant l'apport de l'audiovisuel dans leur apprentissage du français.

1.3 Questions de Recherche

- i. Dans quelle mesure l'utilisation de l'audiovisuel contribue-t-elle à l'amélioration de l'expression orale des apprenants en FLE au Groupe scolaire Rutunga ?
- ii. Quelles pratiques pédagogiques les enseignants de FLE mettent-ils en œuvre pour exploiter les supports audiovisuels en classe ?
- iii. Quels obstacles techniques, pédagogiques et institutionnels entravent l'intégration systématique de l'audiovisuel dans les pratiques de classe ?
- iv. Comment les apprenants perçoivent-ils l'apport de l'audiovisuel dans le développement de leur compétence orale en français ?

II. REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1 Revue théorique

2.1.1 Compétence Communicative et Centralité de L'oral

La compétence orale en langue étrangère s'inscrit dans le cadre plus large de la compétence communicative. Selon Canale et Swain (1980), celle-ci comprend quatre composantes : la compétence grammaticale, sociolinguistique, discursive et stratégique. L'expression orale mobilise simultanément ces dimensions, ce qui explique sa complexité dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Le Conseil de l'Europe (2001), à travers le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), adopte la perspective actionnelle et considère l'apprenant comme un acteur social engagé dans des tâches communicatives authentiques. L'oral y occupe une place centrale à travers les activités d'interaction, de production et de médiation.

Dans cette perspective, Puren (2006) souligne que les tâches contextualisées et signifiantes favorisent l'engagement actif et le développement de la compétence orale. L'audiovisuel peut alors servir de support facilitateur en proposant des modèles authentiques de communication.

2.1.2 Intégration des TIC en didactique des langues

L'usage de l'audiovisuel s'inscrit dans le mouvement d'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) en didactique des langues. Narcy-Combes (2005) insiste sur la nécessité d'une intégration pédagogique raisonnée des technologies, fondée sur les besoins des apprenants et les objectifs didactiques.

Guichon (2012) montre que les TIC transforment les modalités d'interaction pédagogique et enrichissent l'exposition à la langue cible. Toutefois, l'efficacité de ces outils dépend des scénarios pédagogiques mis en place et des conditions institutionnelles.

La multimodalité – combinaison d'images, de sons et de textes – peut soutenir la compréhension et la production orale lorsqu'elle est exploitée de manière didactique.

2.1.3 Théorie de l'Apprentissage Multimédia

La théorie de l'apprentissage multimédia développée par Mayer (2001, 2014) repose sur trois principes fondamentaux : le double canal de traitement (visuel et auditif), la capacité limitée de la mémoire de travail et le traitement actif de l'information.

Selon Mayer (2014), l'apprentissage est optimisé lorsque l'apprenant sélectionne, organise et intègre activement les informations issues des deux canaux. En FLE, l'audiovisuel favorise l'association entre la prononciation, l'intonation et le contexte visuel, facilitant ainsi la compréhension et la mémorisation.

2.1.4 Motivation et Théorie De L'autodétermination

La théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2000, 2013) postule que la motivation intrinsèque repose sur la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale.

L'audiovisuel peut contribuer à satisfaire ces besoins en rendant les activités plus engageantes, en facilitant la compréhension et en favorisant les interactions entre pairs.

Dans le domaine de l'apprentissage des langues, Dörnyei (2001) souligne que les stratégies motivationnelles influencent significativement la participation orale et la réduction de l'anxiété linguistique.

2.2 Revue Empirique

Les recherches empiriques montrent que l'intégration de supports audiovisuels peut améliorer la compétence orale des apprenants de langue étrangère.

Guichon et McLornan (2008) mettent en évidence que les environnements multimodaux favorisent l'engagement et soutiennent la production orale lorsqu'ils sont accompagnés d'un encadrement pédagogique structuré. De même, Fievez (2020) souligne que l'usage réfléchi des technologies numériques peut renforcer la participation et la motivation des apprenants.

Dans le contexte rwandais, les travaux de Rosendal et Ngabonziza (2023) montrent que les évolutions de la politique linguistique influencent les pratiques d'enseignement du français. Par ailleurs, Mbonabuca (2024) révèle des difficultés persistantes en compétence orale dans les écoles secondaires, notamment liées à une exposition limitée à des situations authentiques de communication.

Ces résultats suggèrent que l'intégration structurée de l'audiovisuel pourrait constituer un levier pertinent pour améliorer l'expression orale, sous réserve de conditions pédagogiques, matérielles et formatives adéquates.

III. METHODOLOGIE

3.1 Type et design de recherche

La présente étude s'inscrit dans une approche qualitative interprétative. Ce choix méthodologique se justifie par la volonté d'explorer en profondeur les pratiques pédagogiques, les perceptions des enseignants et les expériences vécues par les apprenants concernant l'usage de l'audiovisuel dans l'enseignement de l'expression orale en français langue étrangère (FLE). Selon Creswell (2009), la recherche qualitative vise à comprendre un phénomène dans son contexte naturel en s'appuyant sur les significations que les participants attribuent à leurs expériences. Dans la même perspective, Denzin et Lincoln (2011) soulignent que la recherche qualitative repose sur une démarche interprétative permettant d'analyser des réalités sociales complexes dans leur environnement authentique. Le design retenu est celui de l'étude de cas unique. L'étude de cas permet d'examiner un phénomène contemporain dans un cadre spécifique et délimité, en tenant compte des interactions entre acteurs, pratiques pédagogiques et contexte institutionnel (Creswell, 2009). Le Groupe scolaire Rutunga constitue ainsi le terrain d'investigation principal de cette recherche.

3.2 Site de l'Étude et Participants

La population cible se compose des cinq enseignants de français de l'établissement ainsi que des 173 élèves inscrits en première année du secondaire, correspondant au tronc commun. Parmi les cinq enseignants, trois ont été retenus pour l'étude.

Parmi les 173 élèves, un échantillon de trente apprenants a été sélectionné par échantillonnage aléatoire simple.

L'échantillon retenu comprend trois enseignants de FLE, sélectionnés par échantillonnage raisonné en raison de leur implication directe dans l'enseignement de l'expression orale et de leur disponibilité à participer à

l'étude. Il inclut également trente élèves, choisis par échantillonnage aléatoire simple parmi les 173 élèves de première année, afin d'assurer une certaine diversité au sein du groupe étudié.

Ce choix méthodologique s'inscrit dans une approche qualitative qui privilégie la profondeur de l'analyse et la richesse des données plutôt que la représentativité statistique, conformément aux principes exposés par Creswell (2009).

3.3 Outils de Collecte des Données

Dans une logique de triangulation méthodologique, recommandée en recherche qualitative (Denzin & Lincoln, 2011), quatre instruments de collecte ont été mobilisés.

3.3.1 Analyse Documentaire

L'analyse documentaire a porté sur le curriculum officiel, les manuels de FLE utilisés ainsi que les plans de leçon et fiches pédagogiques des enseignants. Cette analyse visait à identifier la place formellement accordée à l'audiovisuel dans les orientations pédagogiques et dans la planification des séquences didactiques.

3.3.2 Observations de Classe

Six séances de FLE ont été observées à l'aide d'une grille d'observation structurée. Ces observations visaient à analyser la fréquence d'utilisation des supports audiovisuels, les modalités de leur exploitation pédagogique, le niveau de participation orale des élèves ainsi que la nature des interactions entre l'enseignant et les élèves.

3.3.3 Entretiens Semi-Directifs

Trois entretiens semi-directifs ont été menés auprès des enseignants de FLE. Ce type d'entretien permet de recueillir des données approfondies tout en conservant une certaine souplesse dans l'exploration des thématiques, conformément aux principes méthodologiques présentés par Creswell (2009). Les échanges ont porté sur les pratiques d'intégration de l'audiovisuel, sur les perceptions de son efficacité dans le développement de l'expression orale, ainsi que sur les contraintes matérielles et institutionnelles rencontrées dans sa mise en œuvre.

3.3.4 Questionnaire à Visée Descriptive

Un questionnaire a été administré aux 30 élèves sélectionnés. Bien qu'il comporte des données chiffrées simples (fréquences et pourcentages), son objectif n'était pas statistique mais interprétatif. Comme le soulignent Miles et al. (2014), un questionnaire peut être intégré à une démarche qualitative lorsqu'il sert à enrichir l'analyse et à soutenir la triangulation des données.

3.4 Procédure de Collecte des Données

La collecte des données s'est déroulée en plusieurs étapes successives. Elle a d'abord consisté en l'obtention de l'autorisation auprès de la direction de l'établissement, suivie de l'analyse des documents pédagogiques. Les observations de classe ont ensuite été réalisées, puis des entretiens ont été conduits avec les enseignants. Enfin, un questionnaire a été administré aux élèves afin de compléter les informations recueillies. Afin de garantir des réponses fondées sur une expérience concrète, certaines séances intégrant des supports audiovisuels à l'aide d'un projecteur ont été organisées durant la période d'enquête. Cette intervention visait à assurer des conditions d'observation comparables, sans modifier durablement les pratiques pédagogiques institutionnelles.

3.5 Analyse des Données

L'analyse des données a suivi une démarche inductive, caractéristique de la recherche qualitative.

Conformément au modèle proposé par Miles et al. (2014), l'analyse s'est déroulée en trois étapes :

Réduction des données : sélection, codage et catégorisation des informations pertinentes.

Présentation des données : organisation en tableaux descriptifs et synthèses thématiques.

Interprétation et vérification : mise en relation des résultats avec le cadre théorique et les questions de recherche.

La comparaison des données issues des différentes sources (entretiens, observations, questionnaire et documents) a permis d'assurer la cohérence et la crédibilité des résultats par triangulation.

3.6 Considérations Éthiques

La participation des enseignants et des élèves s'est faite sur une base volontaire. Les participants ont été informés des objectifs de la recherche et de l'usage académique des données collectées. L'anonymat et la confidentialité des informations ont été garantis tout au long du processus.

IV. RÉSULTATS ET DISCUSSION

4.1 Résultats

Cette section présente les résultats issus de l'analyse croisée des observations de classe, des entretiens semi-directifs, du questionnaire adressé aux élèves et de l'analyse documentaire. Conformément à l'approche qualitative adoptée (Miles et al., 2014), les données ont été organisées autour de catégories thématiques correspondant aux questions de recherche.

4.1.1 Fréquence et Modalités d'usage de l'Audiovisuel

L'analyse des observations révèle que l'audiovisuel est utilisé de manière irrégulière dans les classes de FLE. Sur les six séances observées avant l'intervention structurée, seules trois, soit 50 %, intégraient un support audiovisuel.

Les entretiens menés auprès des enseignants indiquent que ceux-ci recourent principalement à des vidéos issues de plateformes en ligne, à des chansons francophones ainsi qu'à des enregistrements de dialogues. Toutefois, cet usage demeure ponctuel et variable. Il dépend largement des équipements disponibles au sein de l'établissement, des initiatives personnelles des enseignants et du temps imparti au cours de français, ce qui limite la systématisation de l'intégration de l'audiovisuel dans les pratiques pédagogiques.

L'analyse des plans de leçon confirme que l'intégration de l'audiovisuel n'est pas systématiquement prévue ni planifiée dans les séquences pédagogiques.

4.1.2 Effets sur la Motivation et la Participation Orale

Les données recueillies par le questionnaire révèlent une perception majoritairement positive de l'audiovisuel chez les élèves : 80 % d'entre eux déclarent préférer les cours intégrant des supports audiovisuels, 73,3 % affirment se sentir plus motivés, 70 % estiment participer davantage aux activités orales et 66,7 % déclarent se sentir plus confiants pour s'exprimer en français.

Ces résultats sont corroborés par les observations de classe : lors des séances intégrant un support audiovisuel, le nombre d'interventions orales était plus élevé et les élèves apparaissaient plus engagés, notamment lors des activités de reformulation et de jeu de rôle. Les enseignants interrogés confirment également constater une participation plus active lorsque les supports audiovisuels sont utilisés comme déclencheurs pédagogiques.

4.1.3 Effets sur la Prononciation et la Fluidité

Les résultats indiquent que 63,3 % des élèves estiment que leur prononciation s'améliore grâce à l'écoute de documents audiovisuels, 60 % déclarent mieux comprendre l'intonation et le rythme du français, et 56,7 % affirment réutiliser certaines expressions entendues.

Les observations montrent que ces améliorations sont particulièrement visibles dans des situations guidées, immédiatement après le visionnage ou l'écoute du support, les élèves reproduisant plus aisément les expressions et adoptant une prononciation plus proche du modèle entendu. Toutefois, ces progrès semblent moins stabilisés lorsque les apprenants doivent produire un discours oral de manière autonome, sans appui immédiat.

4.1.4 Contraintes Matérielles et Institutionnelles

Les entretiens font ressortir plusieurs obstacles majeurs à l'intégration de l'audiovisuel dans l'enseignement du FLE. Les enseignants signalent une insuffisance d'équipements tels que projecteurs, ordinateurs et haut-parleurs, ainsi qu'une absence de ressources audiovisuelles intégrées aux manuels. Le manque de formation spécifique à l'exploitation pédagogique de l'audiovisuel et le volume horaire limité à trois périodes par semaine constituent également des contraintes importantes. Par ailleurs, le programme est jugé dense, ce qui conduit les enseignants à privilégier l'avancement du contenu au détriment d'activités interactives nécessitant davantage de temps. Ces contraintes expliquent en partie l'écart observé entre la perception positive des élèves et l'usage occasionnel de l'audiovisuel en classe.

4.1.5 Synthèse des Résultats

L'analyse croisée des données permet de dégager quatre constats principaux. Premièrement, l'audiovisuel est utilisé, mais de manière non systématique. Deuxièmement, son usage favorise la motivation et la participation orale des élèves. Troisièmement, il contribue à l'amélioration perçue de la prononciation et de la fluidité, surtout dans des situations guidées. Enfin, son intégration reste limitée par des contraintes matérielles, pédagogiques et institutionnelles. Ces résultats mettent en évidence un décalage entre le potentiel pédagogique reconnu de l'audiovisuel et son intégration effective dans les pratiques de classe.

4.2 Discussion

Cette section interprète les résultats à la lumière du cadre théorique mobilisé et des travaux antérieurs en didactique des langues, en psychologie de l'apprentissage et en intégration des TIC.

4.2.1 L'Audiovisuel Comme Soutien à la Compétence Communicative

Les résultats montrent que l'usage de l'audiovisuel favorise la participation orale et améliore certains aspects de la prononciation et de la fluidité. Ces constats s'inscrivent dans la perspective de la compétence communicative définie par Canale et Swain (1980), selon laquelle la maîtrise d'une langue implique non seulement des connaissances grammaticales, mais aussi des compétences discursives et stratégiques. L'exposition à des modèles audiovisuels authentiques permet aux apprenants d'observer l'usage contextualisé de la langue, ce qui favorise l'acquisition d'éléments prosodiques (intonation, rythme) et discursifs. Cette dynamique rejoint les orientations du Conseil de l'Europe (2003), qui place l'interaction et la production orale au cœur des activités langagières. Toutefois, les résultats indiquent que les progrès restent plus visibles dans des situations guidées que dans des productions autonomes. Cela suggère que l'audiovisuel constitue un support facilitateur, mais qu'il doit être intégré dans une progression didactique structurée pour favoriser une stabilisation durable des acquis.

4.2.2 Apports Cognitifs de la Multimodalité

Les améliorations perçues en compréhension et en prononciation peuvent être interprétées à la lumière de la théorie de l'apprentissage multimédia développée par Mayer (2001, 2014). Selon cette théorie, l'association des canaux visuel et auditif facilite le traitement cognitif de l'information et renforce la mémorisation. Les données recueillies confirment que la combinaison image-son permet aux apprenants de mieux associer les formes linguistiques à des contextes signifiants. Les résultats rejoignent également les travaux de Guichon (2012) et de Guichon & McLornan (2008), qui soulignent que la multimodalité peut soutenir la compréhension en langue seconde, à condition d'être exploitée dans un dispositif pédagogique cohérent. Cependant, l'étude montre que l'efficacité de l'audiovisuel dépend largement de la manière dont il est scénarisé. Une utilisation ponctuelle et non structurée limite son impact sur l'apprentissage à long terme.

4.2.3 Motivation et Engagement dans la Perspective de l'autodétermination

Le fort taux d'élèves déclarant une motivation accrue lors de l'usage de l'audiovisuel peut être interprété à la lumière de la théorie de l'autodétermination élaborée par Deci et Ryan (2000, 2013). L'audiovisuel semble contribuer à satisfaire plusieurs besoins fondamentaux : le besoin de compétence, en facilitant la compréhension et la reproduction de la langue ; le besoin d'autonomie, en rendant les activités plus dynamiques et interactives ; et le besoin d'appartenance, en favorisant les échanges entre pairs lors des activités de groupe.

Ces résultats corroborent également les analyses de Dörnyei (2001), qui souligne l'importance des stratégies motivationnelles dans la participation orale. L'environnement d'apprentissage enrichi par des supports audiovisuels semble réduire l'anxiété et encourager la prise de parole. Toutefois, l'effet motivationnel observé reste dépendant de la fréquence d'intégration de ces supports, une utilisation occasionnelle limitant la consolidation de cette dynamique positive.

4.2.4 L'Écart entre Potentiel Pédagogique et Contraintes Institutionnelles

L'un des résultats majeurs de l'étude est le décalage entre le potentiel reconnu de l'audiovisuel et son intégration effective.

Ce constat rejoint les analyses de Narcy-Combes (2005), qui insiste sur le fait que l'efficacité des TIC dépend d'une intégration réfléchie et contextualisée. De même, Guichon (2012) souligne que les contraintes matérielles et institutionnelles constituent des freins majeurs à l'innovation pédagogique.

Dans le contexte rwandais, les travaux de Rosendal et Amini Ngabonziza (2023) montrent que les dynamiques linguistiques et institutionnelles influencent les pratiques éducatives. Les contraintes relevées (équipements limités, programme dense, volume horaire restreint) illustrent l'importance du contexte dans l'intégration des TIC.

Ainsi, l'efficacité de l'audiovisuel ne dépend pas uniquement de ses qualités intrinsèques, mais des conditions structurelles de sa mise en œuvre.

4.2.5 Implications Pédagogiques

Les résultats suggèrent que l'audiovisuel peut constituer un levier pertinent pour le développement de l'expression orale en FLE, à condition qu'il soit intégré de manière systématique dans les séquences pédagogiques, accompagné d'activités favorisant la production autonome, inscrit dans une progression didactique cohérente et soutenu par un appui institutionnel adéquat. L'étude souligne ainsi la nécessité d'articuler innovation technologique,

formation des enseignants et adaptation curriculaire pour tirer pleinement parti du potentiel pédagogique des supports audiovisuels.

V. CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

5.1 Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser dans quelle mesure l'audiovisuel peut contribuer à l'amélioration de l'expression orale en français langue étrangère (FLE), à partir d'une étude de cas menée au Groupe scolaire Rutunga. Les résultats obtenus à partir des observations de classe, des entretiens avec les enseignants et du questionnaire administré aux apprenants mettent en évidence le rôle positif des supports audiovisuels dans le processus d'apprentissage. Les données recueillies montrent que l'audiovisuel favorise la motivation des apprenants, stimule leur participation aux activités orales et contribue à une amélioration perceptible de la prononciation, de l'intonation et de la confiance en soi. Les élèves exposés à des supports audiovisuels manifestent davantage d'intérêt pour les activités d'expression orale et participent plus activement aux interactions en classe. Ces résultats confirment les apports théoriques de l'apprentissage multimodal et de la théorie de l'autodétermination, qui soulignent respectivement l'importance de la multimodalité dans le traitement cognitif de l'information et le rôle central de la motivation dans l'engagement des apprenants.

Cependant, l'étude révèle également que l'intégration de l'audiovisuel dans les pratiques pédagogiques demeure irrégulière et dépend largement des conditions matérielles et organisationnelles. L'insuffisance d'équipements, le manque de formation spécifique des enseignants et le temps limité accordé au cours de français constituent des obstacles majeurs à une utilisation systématique de ces supports. Ainsi, malgré son potentiel pédagogique reconnu, l'audiovisuel reste encore sous-exploité dans le contexte étudié. En définitive, l'audiovisuel apparaît comme un levier pertinent pour améliorer l'expression orale en FLE, à condition que son intégration soit soutenue par des politiques éducatives cohérentes, une formation adaptée des enseignants et une amélioration des ressources matérielles. Une exploitation régulière et structurée des supports audiovisuels pourrait contribuer de manière significative au développement de la compétence orale des apprenants rwandais. Cette étude, limitée à un seul établissement et à un échantillon restreint, ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble du système éducatif. Toutefois, elle ouvre des perspectives pour des recherches ultérieures portant sur des échantillons plus larges, des approches comparatives entre établissements et des études expérimentales visant à mesurer l'impact de l'audiovisuel sur le long terme.

5.2 Recommandations

À partir des résultats obtenus et des analyses développées dans cette étude, plusieurs recommandations peuvent être formulées afin d'améliorer l'intégration pédagogique de l'audiovisuel dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE), en particulier pour le développement de l'expression orale dans le contexte des écoles secondaires rwandaises. Les résultats montrent que l'audiovisuel favorise la motivation et la participation orale des apprenants, mais que ses effets restent surtout visibles dans des situations guidées. Il est donc recommandé : d'intégrer l'audiovisuel de manière systématique dans les séquences d'enseignement de l'expression orale, et non de façon ponctuelle ; d'accompagner les supports audiovisuels d'activités progressives allant de la compréhension guidée vers la production orale autonome (reformulation, jeux de rôle, débats, simulations) ; de concevoir des scénarios pédagogiques alignés sur les principes de la compétence communicative définis par Michael Canale et Merrill Swain, ainsi que sur la perspective actionnelle promue par le Conseil de l'Europe. Une telle approche permettrait de renforcer la stabilisation des acquis oraux au-delà des activités immédiates.

L'étude a mis en évidence que l'usage de l'audiovisuel dépend largement des initiatives individuelles des enseignants et que ces derniers manquent parfois de formation spécifique. Il est donc recommandé : d'intégrer des modules sur l'exploitation pédagogique de l'audiovisuel dans la formation initiale des enseignants de FLE ; d'organiser des formations continues centrées sur la scénarisation pédagogique des supports multimodaux ; de sensibiliser les enseignants aux principes de l'intégration raisonnée des TIC, tels que développés par Jean-Paul Narcy-Combes, afin d'éviter un usage uniquement illustratif des technologies. Une meilleure maîtrise didactique de l'audiovisuel permettrait d'en exploiter pleinement le potentiel cognitif et communicatif.

Les contraintes matérielles et organisationnelles identifiées constituent un frein majeur à l'intégration de l'audiovisuel. À ce titre, il est recommandé : d'améliorer l'équipement des établissements scolaires en matériel audiovisuel de base (projecteurs, haut-parleurs, ordinateurs) ; de prévoir un système de maintenance des équipements existants ; d'intégrer explicitement l'usage de l'audiovisuel dans les orientations curriculaires et les documents pédagogiques officiels. Conformément aux analyses de Nicolas Guichon, l'efficacité des TIC dépend de leur inscription dans un cadre institutionnel clair et soutenu.

Les résultats montrent que l’audiovisuel contribue à renforcer la motivation et la confiance en soi des apprenants à l’oral. Il est donc recommandé : de privilégier des supports audiovisuels engageants et proches des centres d’intérêt des élèves ; de favoriser des activités collaboratives à partir de ces supports, afin de renforcer le sentiment d’appartenance au groupe ; de créer un climat de classe sécurisant, réduisant l’anxiété liée à la prise de parole. Ces recommandations s’inscrivent dans la perspective de la théorie de l’autodétermination développée par Edward L. Deci et Richard M. Ryan, ainsi que dans les travaux de Zoltán Dörnyei sur la motivation en classe de langue. Compte tenu des limites de cette étude, il est recommandé : de mener des recherches similaires dans d’autres établissements afin de comparer les pratiques et les contextes ; de réaliser des études longitudinales pour observer les effets de l’audiovisuel sur le développement de l’expression orale à long terme ; d’explorer des dispositifs expérimentaux combinant audiovisuel et tâches actionnelles afin de mesurer plus précisément leur impact sur l’autonomie orale des apprenants.

REFERENCES

- Canale, M., & Swain, M. (1980). Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing. *Applied Linguistics*, 1(1), 1–47. <https://doi.org/10.1093/applin/I.1.1>
- Conseil de l’Europe. (2003). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Didier.
- Creswell, J. W. (2009). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (4th ed.). SAGE Publications.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The “what” and “why” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227–268.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2013). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. Plenum Press.
- Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2011). *The SAGE handbook of qualitative research* (5th ed.). SAGE Publications.
- Dörnyei, Z. (2001). *Motivational strategies in the language classroom*. Cambridge University Press.
- Fievez, I. (2020). *What you see is what you get? Use and effectiveness of multimodal input for second language learning* (Doctoral dissertation, KU Leuven). <http://hdl.handle.net/1854/LU-8683800>
- Guichon, N. (2012). *Vers l’intégration des TIC dans l’enseignement des langues*. Didier.
- Guichon, N., & McLornan, S. (2008). The effects of multimodality on L2 learners: Implications for CALL resource design. *System*, 36(1), 85–93.
- Mayer, R. E. (2001). *Multimedia learning*. Cambridge University Press.
- Mayer, R. E. (2014). Incorporating motivation into multimedia learning. *Learning and Instruction*, 29, 171–173.
- Mbonabu, P. D. (2024). *Enseignement apprentissage de la compétence orale en français dans les écoles secondaires du district de Ngoma au Rwanda* (Doctoral dissertation, Université de Rwanda).
- Miles, M. B., Huberman, A. M., & Saldaña, J. (2014). *Qualitative data analysis: A methods sourcebook* (3rd ed.). SAGE Publications.
- Narcy-Combes, J.-P. (2005). *Didactique des langues et TIC : Vers une recherche-action responsable*. Ophrys.
- Puren, C. (2006). *De l’approche communicative à la perspective actionnelle*. Le Français dans le Monde.
- Richards, J. C., & Rodgers, T. S. (2014). *Approaches and methods in language teaching* (3rd ed.). Cambridge University Press.
- Rosendal, T., & Amini Ngabonziza, J. D. (2023). Amid signs of change: Language policy, ideology and power in the linguistic landscape of urban Rwanda. *Language Policy*, 22, 73–94. <https://doi.org/10.1007/s10993-022-09624-5>